

Etait-ce le Saint-Esprit?

(Le mot de la chorale)



Lachen! On peut s'étonner du choix de la chorale de se rendre à Lachen! Pourtant, tout s'explique facilement: tout d'abord, pour motiver notre petite troupe à venir régulièrement aux répétitions, il est indispensable de lui trouver un ou plusieurs buts dans l'année. En 2016, nous optons notamment pour l'EMS de Lachen. Mais pourquoi précisément cette localité alors que ces établissements ne manquent pas à Winterthur? A l'origine de cette idée,

nous retrouvons notre fidèle Monique, dont vous vous souvenez certainement car Monique a, d'une part, la particularité d'habiter à Amden, où la chorale a déjà laissé un souvenir impérissable (si, si!) et, d'autre part, celle de participer aux répétitions avec une régularité exemplaire malgré les 65 km env. qui séparent cette petite station saint-galloise de Winterthur. Par ailleurs, Monique travaille en tant qu'infirmière à Lachen et ce, pour le plus grand bonheur des pensionnaires de « l'Alters- und Pflegeheim » de la petite ville.

Monique exerce sa profession avec passion et pense à ses résidents même quand elle a congé, cherchant à égayer autant que possible leur quotidien. Et voilà pourquoi en ce dimanche du 19 juin, par un temps mi-figue, mi-raisin, notre petite chorale s'organise et se répartit dans le moins de voitures possibles pour se retrouver au lieu dit. Tout le monde est à l'heure au rendez-vous (malgré le petit détour involontaire de l'une d'entre nous). Notre fidèle pianiste, Thérèse Bärtschi arrive également, accompagnée de ses deux garçons, Léon et Aloïs, ainsi que d'un copain de ce dernier, Phinéa, étant prévu que le trio nous assisterait à la percussion pour certains chants. Adrian, époux de Thérèse, et Fredy sont également des nôtres. Nous leur en sommes d'autant plus reconnaissants que notre seule basse, Michel Gavin, a dû s'excuser pour une raison impérative!

Nous voici donc prêts à commencer l'incontournable répétition qui précède tout concert, les dames arborant leur rose rouge des grands jours – c'était le vœu de Monique – et les messieurs très chics, cravatés de rouge. Le piano est bien accordé et la salle très claire bénéficie d'une bonne acoustique. Au programme, des chants connus allant du classique aux chants populaires en passant par la chanson française et choisis dans le seul but de réjouir une assemblée pour laquelle les occasions de l'être diminuent avec les handicaps inévitables qui accompagnent le grand âge. Nous apprendrons par la suite que certains pensionnaires sont tout fébriles à l'idée de ce concert et craignent d'en rater le début. L'un d'entre eux, venu bien à l'avance, assiste d'ailleurs à une bonne partie de la répétition!

Et puis, la salle se remplit progressivement, déambulateurs et fauteuils roulants à l'appui. Certains sont toutefois valides. Des accompagnants, des proches, de même que certains soignants, qui ont pu se libérer pour assister à une partie de la bonne demi-heure que dure le concert, finissent de remplir la salle. Les visages sont rayonnants, les yeux brillants d'excitation et l'attention est palpable. Je pense que, cerise sur le gâteau, la fraîcheur de nos jeunes percussionnistes n'y est pas étrangère. Romain, le lettré de la bande, présente le programme à son habitude avec maestria et ce d'autant mieux qu'il maîtrise parfaitement la langue de Goethe. Son travail de recherche est admirable et certains d'entre nous, dont ma modeste personne, découvrent d'intéressants détails sur les chants interprétés et leurs compositeurs. Par exemple, saviez-vous que « l'Hymne à la nuit » de Jean-Philippe Rameau popularisé par le film « Les choristes » est, à l'origine, un duo tiré de l'opéra « Hypolyte et Aricie » ? Ou encore que Wolfgang Amadeus Mozart, ce jouisseur de la vie, constate sans état d'âme dans l'une de ses lettres « combien est cruel envers toutes les autres celui qui reste fidèle à une seule ! », ce que souligne également l'un de ses nocturnes « Piu non si trovano » ?

Mais que vient donc faire le Saint-Esprit évoqué en titre dans toute cette histoire ? C'est à la fin du concert, après avoir chanté en bis « une île au soleil » pour conjurer la pluie qui tombait dru, que l'un des pensionnaires s'adresse à Romain et lui dit, tout étonné : « c'est extraordinaire, normalement, j'ai du mal à comprendre le français, mais cette fois j'ai compris tout ce que vous avez raconté ! ». Le Saint-Esprit aurait-il opéré ? Allez savoir ! Il est vrai par ailleurs que l'on peut également considérer le « bon » allemand comme étant une langue étrangère pour certains Alémaniques et, comme telle, le pont reliant Suisse romande et Suisse alémanique, n'en déplaît aux anglophiles !

Autre détail touchant : à la fin de notre petit concert, au passage de Michel, une dame dans son fauteuil lui saisit la main pour lui exprimer toute sa reconnaissance : « je suis heureuse, c'était tellement beau, merci, merci ! ».

C'est avec un grand soleil dans nos cœurs au souvenir de tous ces yeux brillants de plaisir que nous



prolongeons l'après-midi autour d'un copieux apéro, offert en partie par l'EMS, mais aussi par Monique, qui a tout organisé. Merci Monique pour tout ce que tu fais, mais s'il te plaît, une autre fois, essaie de penser un peu à toi pour ne pas devoir te contenter des quelques miettes laissées par les féroces appétits de nos chanteurs inconscients ! Charité bien ordonnée commence par soi-même !

Christiane Descombes